

# Promesse d'amitié

Steve Flatt

Jean 15:12-17 est l'une des promesses les plus riches et les plus précieuses de la Bible. Il promet l'amitié avec Jésus. Maintenant, méditez sur ce fait. Nous parlons du même Jésus qui a placé les étoiles dans l'univers et qui, avec Dieu le Père, selon Colossiens 1:15-20, a créé cette terre et donné la vie à l'humanité.

Nous parlons de Celui que les Écritures appellent le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, nous parlons de l'Être suprême de l'univers. Jésus dit dans Jean 15 : « Vous êtes mes amis. » Vous parlez d'avoir des amis haut placés, mais ils ne sont pas plus haut placés.

Nous allons nous concentrer aujourd'hui sur cette promesse, sa richesse et sa signification. Commençons par l'amitié. Qu'est-ce qu'un ami ? Il existe toutes sortes de définitions. Quelqu'un dit qu'un ami est quelqu'un qui vient quand tout le monde sort. Quelqu'un dit qu'un ami est quelqu'un qui vous offre un déjeuner, même sans frais. C'est plutôt bien.

Erma Bombeck a dit : « Un ami, c'est quelqu'un qui refuse de faire un régime quand on est gros. » J'ai toujours aimé sa définition. Quelqu'un d'autre a dit : « Les faux amis sont comme des ombres. Ils sont proches de nous quand le soleil brille, mais disparaissent dans l'obscurité. »

Je me souviens, quand j'étais en licence, qu'un professeur de psychologie nous disait que si l'on avait vraiment trois amis proches, on était riche au-delà de toute mesure. La première fois que j'ai entendu ça, j'ai haussé les épaules, ri et pensé que c'était une théorie absurde, car j'avais beaucoup d'amis. Mais en écoutant l'explication de ce qu'est la véritable amitié et en lisant ces leçons avec l'expérience, on commence à se demander : « Est-ce que j'ai trois vrais amis ? »

Savez-vous ce qu'est un ami ? Voici : deux personnes qui s'aiment. C'est tout. Deux personnes qui s'aiment profondément. L'amitié n'est pas une relation exclusive. On peut être ami avec quelqu'un et avoir une autre relation avec lui. Par exemple, ma femme est ma meilleure amie. Je l'aime profondément parce que c'est ma femme, mais je l'aime profondément quand même. Je partage avec elle, et elle partage avec moi. Nous sommes amis.

Je pense qu'il est bon pour un parent d'être l'ami de son enfant et l'enfant de son parent, tant que cela n'empêche pas ce dernier d'assumer ses responsabilités parentales. On peut être l'ami de son employeur. On peut être l'ami de ses subordonnés. Voyez-vous, le seul critère d'amitié, c'est deux personnes qui s'aiment, deux personnes qui s'aiment profondément.

Relisez Jean 15:12-17. Jésus dit à ses disciples : « Vous êtes mes amis. » Je veux vous montrer ce qui se trouve au début et à la fin de ce passage.

Le verset 12 dit : « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Le verset 17 dit : « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres. » Voyez-vous comment l'amour est au début de cette histoire d'amitié et l'amour à la fin ? Quelqu'un a dit : « L'amour est le papier d'emballage de l'amitié. » C'est vrai. Si quelqu'un est mon ami et que je l'aime et qu'il m'aime, je lui donnerai naturellement et il me donnera à son tour. C'est de l'amitié. Si vous voyez une relation où une seule personne donne, ce n'est pas de l'amitié. C'est faux. Mais s'il y a

en vous donnant mutuellement, vous avez alors un ami.

1. Jésus nous donne son amitié. « Vous êtes mes amis. » (verset 14) Que nous donne Jésus en amitié ? Comment peut-il affirmer cela ? Qu'a-t-il fait pour moi ? Comment peut-il prétendre être mon ami ? Tout d'abord, il s'est donné à nous.

Le verset 13 dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Difficile de contredire cela, n'est-ce pas ? Comment pourrais-je mieux te prouver mon amitié qu'en sacrifiant ma vie, en te la prenant pour te sauver ?

Les amis sacrifient souvent des choses pour un autre ami. On sacrifie de l'argent, du temps, des sentiments, on peut même sacrifier certains de nos biens matériels, mais très rarement dans l'histoire un ami sacrifiera littéralement sa vie pour un autre ami. Le plus étonnant, c'est que Jésus a fait ce sacrifice avant que nous soyons ses amis. En fait, il l'a fait pour que nous puissions devenir ses amis.

« Voyez-vous, au moment opportun, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour les impies. » (Romains 5:6) Il devait l'initier. Nous ne pouvions rien faire avant qu'il ne l'ait fait. Le verset 7 énonce un fait fondamental : « Il est rare que quelqu'un meure pour un juste, mais pour un homme de bien, on peut oser mourir. » On voit que de temps à autre, quelqu'un mourra pour un ami. S'il s'agit d'une relation de don mutuel, il arrive que quelqu'un donne son sang-froid. « Mais Dieu prouve son amour envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (verset 8) Le plus étonnant, c'est que Jésus est mort pour nous avant que nous soyons ses amis. Il est mort pour nous alors que nous étions ses ennemis.

Comment est-ce possible ? Parce que nous étions encore pécheurs, et le péché, par définition, est une inimitié contre Dieu. Mon ami, il est mort pour que je devienne son ami. La première chose qu'il nous a donnée, c'était lui-même.

2. Il nous donne connaissance et discernement. « Je ne vous appelle plus serviteurs, car un serviteur ne connaît pas les affaires de son maître. Mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jean 15:15) Jésus approche de la fin de sa vie. Les apôtres et les autres disciples l'ont suivi, et il a été pour eux leur maître.

Deux chapitres plus tôt, dans Jean 13, lorsque Jésus entra dans la chambre haute, ils étaient tous assis autour, orgueilleux. Personne ne prenait une bassine pour se laver les pieds les uns aux autres, comme c'était leur habitude. Jésus prit la serviette et la bassine, fit le tour et lava les pieds de chacun de ses disciples, à leur grande honte. À la fin, il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, aucun serviteur n'est

plus grand que son maître... » (Jean 13:16). Maintenant que vous avez vu le maître faire cela, suivez mon exemple.

Il a dit la même chose dans Matthieu 10:24 en leur parlant : « Aucun serviteur n'est plus grand que son maître... » Vous voyez, pendant trois ans, Jésus avait ces hommes qui le suivaient essentiellement dans une relation maître/serviteur, mais maintenant, dans la dernière semaine de sa vie, sachant que sa mission est presque terminée, il leur dit et par implication nous dit : Je ne vous appelle plus serviteurs, car vous voyez, les serviteurs ne connaissent pas les affaires du maître, mais les amis si.

Le mot « serviteur » ici signifie esclave. Si l'on remonte à l'époque où Jésus vivait et enseignait, un serviteur, ou esclave, n'était qu'un outil vivant. On ne lui expliquait rien. Il n'y avait pas de relation entre un maître et un esclave. On faisait simplement ce qu'on nous disait. On ne posait aucune question. Quelqu'un disait : « Fais ceci », on le faisait. Si on ne le faisait pas, on risquait de mourir. Mais Jésus a dit : ce temps est révolu maintenant, car je partage avec vous ce que je suis. Je veux que vous connaissiez mon esprit, je veux que vous connaissiez mon cœur, je veux que vous connaissiez mon plan, et je veux que vous soyez les chefs de mon royaume.

Voyez-vous la différence ? Un ami sait ce qu'un autre ami pense. Un ami sait ce qu'un autre ami veut. Un ami sait ce qu'un autre ami ressent. Un ami connaît les objectifs d'un autre ami. Jésus a dit : « Il fut un temps où vous ne compreniez pas. » En fait, ils ne comprenaient pas pendant qu'il les expliquait. Ils ne comprendraient que quelques jours plus tard, après la Résurrection, mais ils approchaient de ce point de compréhension.

La bonne nouvelle, c'est que même si nous n'étions pas avec les Douze et que nous n'étions pas physiquement assis aux pieds de Jésus, notre ami Jésus nous a donné la compréhension. Il nous a fait part de son objectif, de son plan, de ses attentes et de son intention de revenir. Il nous a révélé qu'il avait préparé une récompense de l'autre côté et, en plus de la Parole, il nous a même donné le don du consolateur, le Saint-Esprit, dont il a parlé dans cette même référence, pour nous guider dans toute la vérité.

Ne vous méprenez pas, nous ne savons pas tout. Dieu n'a pas l'intention que nous ayons Sa pensée dans sa totalité ; nos esprits, faibles et limités, ne pourraient pas le supporter. Mais la bonne nouvelle, c'est que nous sommes amis parce qu'il ne nous laisse pas dans l'ignorance, il nous a donné la compréhension.

3. Jésus nous donne un statut « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit. » Notre ami nous a donné un statut, et il peut le faire parce qu'il est roi.

L'idée de monarchie est un concept terriblement complexe pour nous. Nous ne vivons pas sous le règne des rois. Nous voyons le faste et les appareils associés à la royauté britannique, mais nous savons que tout cela n'est qu'une simple façade. Nous vivons à une époque où l'amitié avec un haut fonctionnaire peut parfois être précaire, car la responsabilité publique soumet le trafic d'influence et les faveurs amicales à un examen minutieux, n'est-ce pas ? Mais rappelons-nous que Jésus n'a pas vécu sous une démocratie, et qu'à cette époque et à cet endroit, il n'y avait pas de démocratie. Elles étaient inconnues.

Les gens vivaient sous des monarchies et les amis du roi jouissaient d'un statut exceptionnel. C'était simplement différent : tout ce que le roi voulait sur un coup de tête, tout ce qu'il disait faisait loi. Sans poser de questions, les amis du roi pouvaient donc librement demander des faveurs, des considérations particulières, des amnisties, des nominations, et elles leur étaient accordées sans poser de questions. Pourquoi ? Simplement parce qu'ils étaient amis du roi.

Toi et moi avons du mal à comprendre cela. Cela n'avait pas besoin d'être basé sur un quelconque mérite ou une quelconque compétence. Ils étaient amis du roi. Jésus a dit : « La grande nouvelle, c'est que je vous ai choisis pour être mes amis. » Vous n'aviez ni mérite ni compétence, mais je suis le roi et je vous choisirai pour être mon ami privilégié.

Il n'y a rien de tel que d'être choisi parmi d'autres, n'est-ce pas ? Vu ma taille, vous savez tous que je jouais au basket. Mais j'ai grandi avant d'avoir acquis la moindre coordination. Je me souviens, petit, que je voulais jouer avec les plus grands parce que j'avais à peu près leur taille, mais j'étais terriblement maladroit et maigre. J'allais au club des garçons et je voulais jouer. Ils commençaient à choisir les équipes. Avez-vous déjà fait la queue pour un match de softball ou de basket et les avoir vus choisir tous les autres enfants, et vous retrouver planté là, la tête basse parce que vous n'étiez pas parmi ceux qui avaient été choisis ? Il m'est arrivé souvent d'aller là-bas, qu'ils choisissent les équipes, et que je reste planté là, sans bouger.

Mais il y avait un gars de trois ans mon aîné, un grand athlète, qui habitait à deux portes de chez moi et qui était mon pote. De temps en temps, il était nommé capitaine. Au deuxième ou troisième choix, par pure grâce, il disait : « Je prends Flatt. » Franchement, quel sourire ! J'allais là-bas et je faisais la queue. Je ne méritais pas ça, mais voyez-vous, ce statut m'était accordé grâce à l'amitié du roi.

4. Jésus nous donne la puissance : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, un fruit qui demeure. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom. » (verset 16) N'est-ce pas formidable ? Il dit : « Quand tu es mon ami, tu demandes en mon nom, et je te le donnerai. » Si vous êtes un nouveau chrétien, vous ne comprenez peut-être pas. Ce n'est pas une sorte de « carte blanche » pour l'égoïsme. Bravo, Jésus, donne-moi ceci, donne-moi cela. » Non, dit-il, ce que tu demandes en mon nom, « en mon nom », signifie sous mon autorité et dans les limites de ma volonté. Il dit : « Si tu deviens mon ami et que tu demandes ce que tu sais que j'aimerais que tu aies, voici la promesse : je te le donnerai. »

Il s'est donné, il a donné sa vie. Il nous donne une compréhension que nous ne pourrions obtenir d'aucune autre source. Il nous confère un statut. Il nous élève comme aucun autre être humain sur terre ne le pourrait, et il nous donne une puissance qui ne pourrait provenir en grande partie d'aucun autre individu.

Mais que lui donnons-nous ? Rappelez-vous : « L'amitié, c'est deux personnes qui s'aiment et qui se donnent. »

A. Mon obéissance. Il s'agit d'une promesse conditionnelle, car Jésus a dit : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. » À première vue, on pourrait penser à une sorte d'amitié, pourvu que vous fassiez tout ce que je dis. Cela ressemble plutôt à une relation maître/serviteur.

Non ! Non ! Ce n'est pas du tout ça. En réalité, nous avons un ami en Jésus, tellement supérieur, tellement plus savant et tellement plus puissant, que sa demande d'obéissance est simplement pour notre bien et notre amélioration.

Imaginez un peu. Imaginez que vous ayez un ami proche pilote d'avion à réaction, un de ces gros porteurs. Avez-vous déjà été dans le cockpit d'un de ces engins ? Interrupteurs, cadrans et boutons partout. Imaginez qu'il vous laisse monter avec lui dans le cockpit pour un vol, pilote et copilote, et que vous soyez assis là, et qu'il vous dise probablement, du moins si je suis dans l'avion, j'espère qu'il le fera : « Ne touche à rien, d'accord ! Reste assis et regarde. » C'est son ordre. « Dans une minute, quand on décollera, je t'en montrerai un que tu peux toucher, mais ne touche à rien avant que je te le dise, d'accord ? » Souviens-toi que tu as le privilège d'être ici, dans le cockpit. Si tu es l'ami de cet homme, que tu prends l'air et que tu te penches pour actionner tous ces boutons, que va-t-il se passer ?

Vous voyez, ce n'est pas être un ami, c'est être un imbécile ! Vous n'êtes pas son ami, ni même votre propre ami si vous désobéissez délibérément et causez ce qui mène à votre propre destruction. Jésus a dit : « Écoutez, je ne cherche pas à être exigeant au sens d'un monarque impitoyable. Je veux juste que vous m'obéissiez, ce sera pour votre bien, et c'est ce que vous me rendrez en tant qu'ami. »

- B. Produire des fruits « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis et établis pour que vous portiez du fruit, un fruit qui demeure. » (verset 16) Votre obéissance à sa volonté portera du fruit, elle mènera simplement à une vie transformée. Elle mènera à un comportement. Pourquoi voudrait-il que vous portiez du fruit ? Pour que d'autres personnes soient attirées vers ce même ami que vous. C'est la principale raison pour laquelle du fruit doit naître dans ma vie. C'est la raison pour laquelle ma vie de chrétien doit changer. C'est la raison pour laquelle vous vivez selon des normes plus élevées et marchez au rythme d'un autre tambour. La première raison est que les autres autour de moi soient attirés vers ce même ami que moi.

En devenant ami de Jésus, il n'y a pas un fardeau que vous ne puissiez lui confier dans la prière, et qu'il ne commence à alléger lorsque vous le lui confiez. « Parce qu'il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:18) Comment y parvient-il ? Je l'ignore. Il y a des choses que nous ne sommes pas capables de comprendre. Mais Hébreux 2:18 dit : Si je prends ce qui me trouble, ce qui me tente, et que je le lui présente, il commencera à m'en débarrasser.

Jésus nous promet aussi cette amitié : « C'est pourquoi je vous commande ceci : Aimez-vous les uns les autres. » (verset 17) Si Jésus est mon ami, et que je l'aime vraiment comme un ami, la beauté réside dans le fait que cela me permettra d'aimer d'autres personnes qui sont aussi ses amis, d'une manière que le monde ne peut vraiment pas comprendre. Mais vous pouvez m'aimer comme votre ami, car nous partageons le même ami. Quel ami nous avons en Jésus ! N'est-ce pas merveilleux ? Quelle précieuse promesse dans Jean 15. Amazing Grace n° 1164 - Steve Flatt, 19 juin 1994